



L'étude *Tendances relatives à l'intégration des femmes diplômées de la formation professionnelle et technique au marché du travail* a été réalisée par la Coordonation à la condition féminine du ministère de l'Éducation.

Recherche et rédaction :

Isabel Bernier, agente de recherche et de planification socio-économique

Avec la collaboration de :

Carmen Lajoie, spécialiste en sciences de l'éducation
Direction générale de la formation professionnelle et technique

Lise Matte, coordonnatrice
Coordination à la condition féminine

Michel Ouellet, agent de recherche
Direction de la recherche

Anne Thibault, conseillère
Coordination à la condition féminine

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX

GLOSSAIRE

INTRODUCTION

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

MISE EN GARDE

1 LA RÉPARTITION DE L'EFFECTIF INSCRIT

1.1 En formation professionnelle

1.2 En formation technique

2 LA DIPLOMATION

2.1 En formation professionnelle

2.2 En formation technique

3 LE TAUX DE PLACEMENT

3.1 En formation professionnelle

3.2 En formation technique

4 LE TAUX DE PLACEMENT DANS UN EMPLOI À TEMPS PLEIN

4.1 En formation professionnelle

4.2 En formation technique

5 LE TAUX DE PLACEMENT DANS UN EMPLOI LIÉ À LA FORMATION

5.1 En formation professionnelle

5.2 En formation technique

6 LE SALAIRE HEBDOMADAIRE MOYEN À TEMPS PLEIN

6.1 En formation professionnelle

6.2 En formation technique

CERTAINES SITUATIONS PARTICULIÈRES

1. Secteurs qui présentent de très bonnes possibilités d'emploi pour les femmes
2. Secteurs à forte concentration féminine où les hommes décrochent les meilleures situations d'emploi

CONCLUSION

ANNEXE 1

- Liste des programmes inclus dans chaque secteur d'études en formation professionnelle (DEP)
- Liste des programmes inclus dans chaque secteur d'études en formation technique (DEC)

ANNEXE 2

Liste des 50 programmes présentant les meilleures perspectives d'insertion au marché du travail en formation professionnelle et technique, édition 1999-2000

BIBLIOGRAPHIE

Tableau 1-A

Répartition de l'effectif inscrit au DEP selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 1-B

Répartition de l'effectif inscrit au DEC selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 2-A

La diplomation des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 2-B

La diplomation des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 3-A

Taux de placement des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 3-B

Taux de placement des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 4-A

Taux de placement dans un emploi à temps plein des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 4-B

Taux de placement dans un emploi à temps plein des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 5-A

Taux de placement dans un emploi lié à la formation des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 5-B

Taux de placement dans un emploi lié à la formation des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 6-A

Salaires hebdomadaires moyens à temps plein des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Tableau 6-B

Salaire hebdomadaire moyen à temps plein des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

TABLE DES MATIÈRES

- 1.1 En formation professionnelle
- 1.2 En formation technique

1.1 EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Les femmes diversifient très peu leurs choix de carrière.

En formation professionnelle, près de 82 p. 100 des femmes inscrites se trouvent dans quatre secteurs d'études, soit l'administration, commerce et informatique (45,2 p. 100), les soins esthétiques (15,0 p. 100), la santé (11,4 p. 100) et l'alimentation et tourisme (10,4 p. 100). Leur représentation est inférieure à 4 p. 100 pour chacun des seize autres secteurs d'études.

À lui seul, le secteur de l'administration, commerce et informatique regroupe près de la moitié de l'effectif féminin inscrit en formation professionnelle. Cette situation est attribuable au programme de secrétariat qui est, comme on le sait, fortement féminisé.

Quant aux hommes, ils sont plus nombreux en formation professionnelle que les femmes et se dirigent principalement vers les secteurs de l'entretien d'équipement motorisé (16,9 p. 100), de l'électrotechnique (16,9 p. 100), de la fabrication mécanique (11,8 p. 100) et du bâtiment et travaux publics (11,2 p. 100). On constate que ces derniers ont tendance à être mieux répartis que leurs consœurs dans les différents secteurs d'études de la formation professionnelle.

TABLE DES MATIÈRES

1.2 EN FORMATION TECHNIQUE

Les choix de carrière des femmes sont un peu plus diversifiés en formation technique qu'en formation professionnelle.

Dans l'ensemble, les femmes s'inscrivent davantage en formation technique que leurs collègues masculins. Comme c'était le cas en formation professionnelle, elles sont surtout concentrées dans les secteurs d'études typiquement féminins de la formation technique. En effet, les femmes sont majoritairement réparties dans les secteurs de l'administration, commerce et informatique (29,7 p. 100), des services sociaux, éducatifs et juridiques (21,3 p. 100) ainsi qu'en santé (21,3 p. 100). La présence de ces dernières est inférieure à 1 p. 100 dans neuf des vingt secteurs d'études.

Par ailleurs, les hommes en formation technique se dirigent surtout vers les secteurs de l'administration, commerce et informatique (32,7 p. 100) et de l'électrotechnique (18,9 p. 100).

Le pourcentage élevé de l'effectif inscrit, tant féminin que masculin, que l'on trouve dans le secteur de l'administration, commerce et informatique cache une réalité différenciée selon les sexes. En effet, les femmes optent davantage pour des études en techniques de bureautique (95,5 p. 100 de femmes inscrites) alors que les hommes se dirigent plutôt vers les techniques de l'informatique (83,2 p. 100 d'hommes inscrits).

Les deux tableaux qui suivent laissent déjà présager une division sexuelle du travail.

Tableau 1-A Répartition de l'effectif inscrit au DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes		Hommes	
	%	Nbre	%	Nbre
1. Administration, commerce et informatique	45,2	14 059	6,6	2 515
2. Agriculture et pêches	3,4	1 074	2,6	970
3. Alimentation et tourisme	10,4	3 246	7,0	2 630
4. Arts	3,0	923	0,5	194
5. Bois et matériaux connexes	0,5	151	2,0	753
6. Chimie – biologie	0,04	12	0,2	71
7. Bâtiment et travaux publics	1,5	470	11,2	4 216
8. Environnement et aménagement du territoire	0,2	60	0,6	224
9. Électrotechnique	1,0	311	16,9	6 375
10. Entretien d'équipement motorisé	0,8	238	16,9	6 392
11. Fabrication mécanique	1,6	498	11,8	4 460
12. Foresterie et papier	0,4	127	3,1	1 161
13. Communication et documentation	2,6	805	2,7	1 006
14. Mécanique d'entretien	0,2	57	5,2	1 966
15. Mines et travaux de chantier	0,02	5	1,2	461
16. Métallurgie	0,5	156	7,9	2 984
17. Transport	0,2	62	1,9	713
18. Cuir, textile et habillement	2,1	641	0,3	133
19. Santé	11,4	3 548	1,0	392
20. Soins esthétiques	15,0	4 628	0,4	152
Total	100	31 071	100	37 768

Source : *Statistiques de l'éducation, enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire*, édition 1998.

Note : Une personne inscrite à plus d'un programme au cours d'une année scolaire a été comptabilisée dans chacune des filières de formation en question.

Tableau 1-B Répartition de l'effectif inscrit au DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes		Hommes	
	%	Nbre	%	Nbre
1. Administration, commerce et informatique	29,7	14 395	32,7	13 695
2. Agriculture et pêches	2,4	1 163	2,6	1 108
3. Alimentation et tourisme	4,6	2 226	2,1	874
4. Arts	5,5	2 647	3,4	1 412
5. Bois et matériaux connexes	0,1	52	0,5	204
6. Chimie – biologie	1,5	747	2,1	891
7. Bâtiment et travaux publics	2,1	1 009	7,4	3 086
8. Environnement et aménagement du territoire	0,8	397	1,1	464
9. Électrotechnique	1,0	463	18,9	7 931
10. Entretien d'équipement motorisé	0,1	65	1,6	689
11. Fabrication mécanique	0,6	280	7,6	3 165
12. Foresterie et papier	0,3	155	2,2	927
13. Communication et documentation	4,6	2 211	3,2	1 350
14. Mécanique d'entretien	0,04	21	1,0	398
15. Mines et travaux de chantier	0,06	29	0,4	147
16. Métallurgie	0,02	10	0,3	109
17. Transport	0,05	27	0,4	174
18. Cuir, textile et habillement	4,0	1 923	0,5	217
19. Santé	21,3	10 304	4,0	1 682
20. Services sociaux, éducatifs et juridiques	21,3	10 338	8,0	3 349
Total	100	48 462	100	41 872

Source : *Statistiques de l'éducation, enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire*, édition 1998.

2.1 En formation professionnelle

2.2 En formation technique

2.1 EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Les femmes sont sous-représentées dans la majorité des secteurs d'études de la formation professionnelle.

En formation professionnelle, parmi les personnes diplômées, il y a 45,3 p. 100 de femmes et 54,7 p. 100 d'hommes.

On remarque une cohérence entre l'inscription et la diplomation de l'effectif en formation professionnelle. En effet, puisqu'un plus grand nombre d'hommes que de femmes s'inscrivent en formation professionnelle, il est normal que cela ait une incidence sur la diplomation. Cette situation s'observe également dans les différents secteurs d'études.

Par ailleurs, on constate à nouveau que les choix de carrière des hommes et des femmes demeurent très stéréotypés. En formation professionnelle, dans les secteurs des soins esthétiques, de la santé et de l'administration, commerce et informatique, respectivement 96,9 p. 100, 91,6 p. 100 et 87,3 p. 100 des diplômes sont décernés à des femmes. Rappelons que le programme de secrétariat a une influence sur le pourcentage élevé de femmes dans ce dernier secteur. À eux seuls, ces trois domaines regroupent 6 808 femmes sur un total de 10 027 en formation professionnelle.

Quant aux hommes, on remarque qu'ils sont beaucoup mieux représentés dans les différents secteurs d'études. Huit des dix-huit secteurs d'études analysés ont plus de 90 p. 100 d'hommes parmi leurs diplômés. Cela représente 8 744 hommes sur un total de 12 089 en formation professionnelle.

Tableau 2-A La diplomation des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes		Hommes	
	%	Nbre	%	Nbre
1. Administration, commerce et informatique	87,3	3 498	12,7	508
2. Agriculture et pêches	53,6	460	46,4	399
3. Alimentation et tourisme	54,6	1 444	45,4	1 199
4. Arts	82,4	202	17,6	43

5. Bois et matériaux connexes	16,7	57	83,3	285
6. Chimie – biologie	-	-	-	-
7. Bâtiment et travaux publics	8,4	150	91,6	1 631
8. Environnement et aménagement du territoire	21,8	19	78,2	68
9. Électrotechnique	4,0	74	96,0	1 756
10. Entretien d'équipement motorisé	3,3	65	96,7	1 878
11. Fabrication mécanique	9,6	137	90,4	1 287
12. Foresterie et papier	8,3	34	91,7	374
13. Communication et documentation	45,6	277	54,4	330
14. Mécanique d'entretien	1,9	14	98,1	715
15. Mines et travaux de chantier	-	-	-	-
16. Métallurgie	4,4	27	95,6	592
17. Transport	7,9	44	92,1	511
18. Cuir, textile et habillement	83,0	210	17,0	43
19. Santé	91,6	1 752	8,4	161
20. Soins esthétiques	96,9	1 558	3,1	50
Total*	45,3	10 027	54,7	12 089

Source : *La relance au secondaire en formation professionnelle*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

TABLE DES MATIÈRES

2.2 EN FORMATION TECHNIQUE

Les femmes obtiennent un diplôme en plus grande proportion que leurs collègues masculins. Toutefois, elles restent concentrées dans des secteurs d'études majoritairement féminins, malgré que l'on observe une meilleure répartition des diplômées qu'en formation professionnelle.

En formation technique, parmi les personnes diplômées, il y a 59,8 p. 100 de femmes et 40,2 p. 100 d'hommes. L'écart entre les sexes, de 19,6 points, renverse ainsi la tendance observée en faveur des hommes en formation professionnelle.

Étant donné que les femmes s'inscrivent davantage que leurs collègues masculins en formation technique, leur représentation parmi les personnes diplômées est également plus élevée que ces derniers. Encore une fois, elles obtiennent leur diplôme dans des secteurs d'études à prédominance féminine. Parmi les diplômes décernés dans le secteur du cuir, textile et habillement et dans celui de la santé, on trouve respectivement 90,1 p. 100 et 87,0 p. 100 de femmes.

Au collégial, neuf des dix-neuf secteurs d'études analysés sont non traditionnels puisque, rappelons-le, ils sont composés de moins du tiers de femmes. Cependant, les diplômées sont assez bien représentées dans deux de ces secteurs d'études, soit bâtiment et travaux publics (25,4 p. 100) et transport (30,3 p. 100). La présence des femmes est inférieure à 14 p. 100 dans tous les autres secteurs non traditionnels.

Par ailleurs, on constate une meilleure répartition de l'effectif féminin diplômé en formation technique qu'en formation professionnelle. En effet, en comparant avec le secondaire, les femmes du collégial sont beaucoup plus nombreuses dans plusieurs secteurs d'études. À titre d'exemple, on peut citer : environnement et aménagement du territoire (écart de 25,9 points), alimentation et tourisme (écart de 22,6 points), transport (écart de 22,4 points), communication et documentation (écart de 22,1 points) et bâtiment et travaux publics (écart de 17,0 points).

Tableau 2-B La diplomation des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes		Hommes	
	%	Nbre	%	Nbre
1. Administration, commerce et informatique	59,1	1 932	40,9	1 339
2. Agriculture et pêches	55,5	216	44,5	173
3. Alimentation et tourisme	77,2	363	22,8	107
4. Arts	72,1	313	27,9	121
5. Bois et matériaux connexes	-	-	-	-
6. Chimie – biologie	39,3	116	60,7	179
7. Bâtiment et travaux publics	25,4	189	74,6	554
8. Environnement et aménagement du territoire	47,7	62	52,3	68
9. Électrotechnique	5,8	62	94,2	1 016
10. Entretien d'équipement motorisé	5,8	8	94,2	130
11. Fabrication mécanique	8,0	42	92,0	483
12. Foresterie et papier	13,2	14	86,8	92
13. Communication et documentation	67,7	400	32,3	191

14. Mécanique d'entretien	3,6	2	96,4	54
15. Mines et travaux de chantier	9,1	1	90,9	10
16. Métallurgie	3,1	1	96,9	31
17. Transport	30,3	23	69,7	53
18. Cuir, textile et habillement	90,1	282	9,9	31
19. Santé	87,0	2 549	13,0	381
20. Services sociaux, éducatifs et juridiques	73,4	1 951	26,6	708
Total*	59,8	8 528	40,2	5 722

Source : *La relance au collégial*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

3.1 En formation professionnelle

3.2 En formation technique

3.1 EN FORMATION PROFESSIONNELLE

De façon générale, les femmes se trouvent légèrement moins d'emploi que leurs collègues masculins.

Le pourcentage de femmes en emploi après un diplôme d'études professionnelles est de 71,6 p. 100 alors qu'il est de 74,5 p. 100 pour leurs confrères.

Les meilleurs taux de placement pour les femmes sont dans les secteurs de la métallurgie (85,7 p. 100), de la santé (82,4 p. 100) et de l'électrotechnique (78,1 p. 100). Notons qu'en métallurgie et en électrotechnique, le taux de placement des femmes est supérieur à celui de leurs collègues masculins et ce, même s'il s'agit de domaines non traditionnels où les femmes sont sous-représentées. Ces bons taux de placement pour les femmes peuvent indiquer une ouverture de ces secteurs à la présence féminine.

En revanche, elles se trouvent peu d'emploi lorsqu'elles sont diplômées en environnement et aménagement du territoire (44,4 p. 100), en cuir, textile et habillement (48,6 p. 100), de même qu'en foresterie et papier (50,0 p. 100).

En formation professionnelle, on constate que les femmes se trouvent moins d'emploi que leurs collègues masculins dans dix-sept sur dix-huit secteurs d'études analysés. À cet égard, certaines situations sont à signaler. Dans le secteur du cuir, textile et habillement, même si le taux de placement est faible et que la présence des femmes est forte dans ce secteur, les hommes s'en tirent mieux que leurs consœurs. En effet, on constate un écart de 20,0 points en faveur des hommes.

Tableau 3-A Taux de placement des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes		Hommes	
	%	N ^{bre} de diplômées	%	N ^{bre} de diplômés
1. Administration, commerce et informatique	71,2	3 498	64,9	508
2. Agriculture et pêches	60,3	460	63,9	399
3. Alimentation et tourisme	71,4	1 444	76,1	1 199

4. Arts	67,5	202	55,9	43
5. Bois et matériaux connexes	70,7	57	74,9	285
6. Chimie – biologie	-	-	-	-
7. Bâtiment et travaux publics	65,4	150	69,3	1 631
8. Environnement et aménagement du territoire	44,4	19	49,1	68
9. Électrotechnique	78,1	74	75,1	1 756
10. Entretien d'équipement motorisé	72,2	65	78,0	1 878
11. Fabrication mécanique	73,9	137	81,9	1 287
12. Foresterie et papier	50,0	34	63,0	374
13. Communication et documentation	70,7	277	73,5	330
14. Mécanique d'entretien	66,7	14	78,1	715
15. Mines et travaux de chantier	-	-	-	-
16. Métallurgie	85,7	27	78,3	592
17. Transport	73,5	44	80,7	511
18. Cuir, textile et habillement	48,6	210	68,6	43
19. Santé	82,4	1 752	85,6	161
20. Soins esthétiques	68,6	1 558	69,2	50
Total*	71,6	31 071	74,5	12 089

Source : *La relance au secondaire en formation professionnelle*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

TABLE DES MATIÈRES

3.2 EN FORMATION TECHNIQUE

Au collégial, les femmes se trouvent un peu plus d'emploi que les hommes. Certains secteurs comme le transport et la fabrication mécanique présentent des taux de placement particulièrement élevés pour les femmes.

En formation technique, on trouve 72,3 p. 100 de femmes et 70,4 p. 100 d'hommes en emploi au terme de leurs études.

On remarque des taux de placement de 100 p. 100 pour les femmes dans les secteurs de la

mécanique d'entretien, de la métallurgie et des mines et travaux de chantier. Il faut cependant être prudent car le nombre de diplômées dans ces secteurs d'études est tellement minime que les pourcentages deviennent peu significatifs³. Outre ces trois secteurs, les taux de placement les plus élevés pour l'effectif féminin sont en transport (81,8 p. 100) et en fabrication mécanique (81,6 p. 100).

Les femmes se placent plus difficilement lorsqu'elles obtiennent leur diplôme en environnement et aménagement du territoire (43,9 p. 100) de même qu'en foresterie et papier (54,5 p. 100). Ces domaines semblent offrir moins de débouchés aux femmes puisque de faibles taux de placement sont également observables en formation professionnelle.

Le secteur environnement et aménagement du territoire est également celui qui abrite les plus grands écarts entre les sexes en défaveur des femmes (écart de 21,3 points). À l'opposé, le secteur du transport et celui de la fabrication mécanique semblent ouverts à l'embauche de femmes. En effet, ces dernières ont des taux de placement plus élevés que leurs collègues masculins dans ces secteurs (écarts de 19,1 points en transport et de 10,5 points en fabrication mécanique).

Ces deux mêmes secteurs affichent de bons taux de placement pour les femmes, comme on l'a vu précédemment. Cependant, peu d'entre elles bénéficient de ces opportunités puisqu'un petit nombre seulement se dirigent vers ces secteurs.

On constate que les femmes se placent plus facilement après l'obtention d'un diplôme d'études collégiales qu'après l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles. Citons, en exemple, le secteur le plus significatif soit le secteur du cuir, textile et habillement, où seulement 48,6 p. 100 des femmes se trouvent un emploi après un DEP alors que le pourcentage grimpe à 70,2 p. 100 au collégial, soit un écart de 21,6 points. Rappelons que ce secteur affiche les plus grands écarts entre les sexes en défaveur des femmes au DEP. Dans le secteur agriculture et pêches, un écart de 20,5 points sépare le taux de placement des femmes étant titulaires d'un DEP de celles étant titulaires d'un DEC.

À l'inverse, les femmes sont plus avantagées au terme d'un DEP dans les secteurs de la santé et de l'électrotechnique. En santé, 82,4 p. 100 d'entre elles se trouvent un emploi après un DEP comparativement à 73,0 p. 100 après un DEC. En ce qui a trait à l'électrotechnique, le taux de placement féminin est de 78,1 p. 100 en formation professionnelle et de 70,9 p. 100 en formation technique.

Tableau 3-B Taux de placement des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes		Hommes	
	%	Nbre de diplômées	%	Nbre de diplômés

1. Administration, commerce et informatique	69,8	1 932	65,1	1 339
2. Agriculture et pêches	80,8	216	83,1	173
3. Alimentation et tourisme	80,1	363	75,9	107
4. Arts	68,8	313	71,0	121
5. Bois et matériaux connexes	-	-	-	-
6. Chimie – biologie	76,7	116	79,1	179
7. Bâtiment et travaux publics	64,5	189	66,3	554
8. Environnement et aménagement du territoire	43,9	62	65,2	68
9. Électrotechnique	70,9	62	43,9	1 016
10. Entretien d'équipement motorisé	75,0	8	76,1	130
11. Fabrication mécanique	81,6	42	71,1	483
12. Foresterie et papier	54,5	14	56,4	92
13. Communication et documentation	73,5	400	74,5	191
14. Mécanique d'entretien*	100,0	2	69,6	54
15. Mines et travaux de chantier*	100,0	1	80,0	10
16. Métallurgie*	100,0	1	80,6	31
17. Transport	81,8	23	62,7	53
18. Cuir, textile et habillement	70,2	282	72,7	31
19. Santé	73,0	2 549	80,1	381
20. Services sociaux, éducatifs et juridiques	73,2	1 951	67,2	708
Total**	72,3	8 528	70,4	5 722

Source : La relance au collégial, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Données peu significatives pour les femmes.

** : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

3. Dorénavant, nous ne tiendrons plus compte de ces secteurs pour la section collégiale car ils présentent des taux de placement féminins peu significatifs.

4.1 En formation professionnelle

4.2 En formation technique

4.1 EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Les femmes sont les championnes du travail à temps partiel. Les meilleures perspectives d'emploi à temps plein pour elles sont dans des secteurs majoritairement occupés par les hommes.

En formation professionnelle, seulement 72,9 p. 100 des femmes qui possèdent un diplôme travaillent à temps plein alors que c'est le cas pour 91,8 p. 100 des hommes.

Les femmes occupent moins d'emplois à temps plein que leurs confrères dans seize des dix-huit secteurs d'études analysés. Les secteurs où l'on observe les taux les plus bas pour les femmes sont ceux de la santé (60,8 p. 100) et des arts (67,9 p. 100). Il s'agit de secteurs à prédominance féminine qui mènent souvent à des emplois précaires (travail par quarts, travail à contrat, etc.).

Quant aux domaines qui offrent de bons taux de placement à temps plein, on constate qu'ils ne regroupent qu'un petit nombre de femmes. Ce sont des secteurs comme la métallurgie (100 p. 100), la fabrication mécanique (96,3 p. 100) ou encore l'électrotechnique (92,0 p. 100).

En ce qui concerne les écarts entre les sexes, on constate que les femmes sont particulièrement désavantagées dans le secteur du transport où l'on trouve une différence de 25,9 points. De grands écarts sont également observables dans les secteurs suivants : agriculture et pêches (écart de 20,8 points), cuir, textile et habillement (écart de 20,2 points), communication et documentation (écart de 15,6 points) de même que alimentation et tourisme (écart de 12,6 points). Malgré que la plupart de ces secteurs d'études regroupent plus de 50 p. 100 de femmes diplômées, ce sont les hommes qui décrochent les emplois à temps plein (voir tableau 2-A).

Soulignons le secteur des soins esthétiques, où plus d'hommes (77,8 p. 100) que de femmes travaillent à temps plein (69 p. 100).

Tableau 4-A Taux de placement dans un emploi à temps plein des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes	Hommes

	%	%
1. Administration, commerce et informatique	79,1	86,9
2. Agriculture et pêches	71,9	92,7
3. Alimentation et tourisme	72,9	85,5
4. Arts	67,9	63,2
5. Bois et matériaux connexes	86,2	96,1
6. Chimie – biologie	-	-
7. Bâtiment et travaux publics	80,0	91,2
8. Environnement et aménagement du territoire	87,5	85,2
9. Électrotechnique	92,0	93,2
10. Entretien d'équipement motorisé	84,6	92,4
11. Fabrication mécanique	96,3	97,1
12. Foresterie et papier	85,7	94,2
13. Communication et documentation	75,6	91,2
14. Mécanique d'entretien	87,5	95,2
15. Mines et travaux de chantier	-	-
16. Métallurgie	100,0	95,3
17. Transport	68,0	93,9
18. Cuir, textile et habillement	75,6	95,8
19. Santé	60,8	57,5
20. Soins esthétiques	69,0	77,8
Total*	72,9	91,8

Source : *La relance au secondaire en formation professionnelle*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

TABLE DES MATIÈRES

4.2 EN FORMATION TECHNIQUE

Au collégial, les femmes décrochent également la palme du travail à temps partiel.

Le taux de placement en formation technique dans un emploi à temps plein est de 77,0 p. 100 pour les femmes et de 90,5 p. 100 pour les hommes, soit un écart de 13,5 points. Cela représente une différence entre les sexes un peu moins élevée qu'en formation professionnelle, où l'écart était de 18,9 points.

Les secteurs où les femmes ont le plus de difficultés à se trouver des emplois à temps plein sont l'environnement et aménagement du territoire (68,0 p. 100), la santé (68,7 p. 100) et les services sociaux, éducatifs et juridiques (69,4 p. 100). Quant au secteur de la fabrication mécanique, il affiche un taux de placement à temps plein de 100 p. 100 pour les femmes⁴.

Les femmes tirent de l'arrière par rapport à leurs collègues masculins dans le secteur de la santé (écart de 11,8 points), de la foresterie et papier (écart de 9,9 points) ainsi que dans le secteur de l'environnement et aménagement du territoire (écart de 8,7 points). Alors que la santé est un domaine où les femmes sont très présentes, on constate que les hommes y occupent davantage d'emplois à temps plein que leurs consœurs.

Les femmes devancent cependant les hommes dans le secteur du transport, où 94,4 p. 100 des femmes travaillent à temps plein contrairement à 81,3 p. 100 des hommes. Il est intéressant de noter que si les femmes s'en tirent bien dans le secteur du transport au collégial, c'est tout à fait le contraire en formation professionnelle. Au DEP, elles accusent un retard de 25,9 points par rapport à leurs collègues masculins pour ce qui est des emplois à temps plein.

De grandes différences entre la formation professionnelle et la formation technique sont également observables en agriculture et pêches ainsi qu'en environnement et aménagement du territoire. En agriculture et pêches, les femmes se trouvent un emploi à temps plein dans une proportion de 71,9 p. 100 après le DEP, alors que le pourcentage grimpe à 90,6 p. 100 après le DEC. L'inverse se produit en environnement et aménagement du territoire où les femmes se trouvent davantage d'emplois à temps plein après une formation professionnelle. Elles se placent à 87,5 p. 100 après un DEP, contre seulement 68,0 p. 100 après un DEC.

Tableau 4-B Taux de placement dans un emploi à temps plein des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes	Hommes
	%	%
1. Administration, commerce et informatique	86,1	94,2
2. Agriculture et pêches	90,6	96,9
3. Alimentation et tourisme	85,4	92,1
4. Arts	74,9	76,3
5. Bois et matériaux connexes	-	-

6. Chimie – biologie	96,2	92,3
7. Bâtiment et travaux publics	91,6	95,5
8. Environnement et aménagement du territoire	68,0	76,7
9. Électrotechnique	89,7	95,2
10. Entretien d'équipement motorisé	100,0	93,0
11. Fabrication mécanique	100,0	98,7
12. Foresterie et papier	83,3	93,2
13. Communication et documentation	83,9	86,2
14. Mécanique d'entretien*	100,0	100,0
15. Mines et travaux de chantier*	100,0	100,0
16. Métallurgie*	100,0	96,0
17. Transport	94,4	81,3
18. Cuir, textile et habillement	87,9	87,5
19. Santé	69,7	80,5
20. Services sociaux, éducatifs et juridiques	69,4	73,4
Total**	77,0	90,5

Source : *La relance au collégial*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Données peu significatives pour les femmes.

** : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

4. Ce taux est statistiquement significatif, contrairement à ceux qui sont présentés dans les secteurs de la mécanique d'entretien, des mines et travaux de chantier et de la métallurgie.

5.1 En formation professionnelle

5.2 En formation technique

5.1 EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Les femmes tirent de l'arrière dans la majorité des secteurs d'études en ce qui concerne l'emploi lié à la formation.

Les femmes se trouvent un emploi lié à leur formation dans une proportion de 72,3 p. 100, alors que 74,3 p. 100 de leurs collègues masculins trouvent à combiner leur formation avec leur emploi.

Les plus bas taux s'observent dans le secteur de l'environnement et aménagement du territoire, où aucune femme ne réussit à se dénicher un emploi lié à sa formation, de même qu'en électrotechnique, où il n'y a que 39,1 p. 100 des femmes qui occupent un emploi lié à leurs études. Quant aux meilleurs taux, on les trouve en métallurgie (94,4 p. 100), en santé (84,8 p. 100) et en fabrication mécanique (81,0 p. 100). On se rappellera que les secteurs de la métallurgie et de la fabrication mécanique sont parmi ceux qui offrent les meilleurs taux de placement à temps plein pour les femmes.

Les femmes ont donc plus de difficultés que les hommes à se trouver un emploi lié à leur formation, et ce, dans la plupart des secteurs d'études. Les différences les plus importantes s'observent dans le secteur de la foresterie et papier (écart de 34,1 points), de la mécanique d'entretien (écart de 31,2 points), de l'électrotechnique (écart de 28,8 points), des soins esthétiques (écart de 21,2 points), du bâtiment et travaux publics (écart de 18,5 points), des arts (écart de 15,8 points), de l'agriculture et pêches (écart de 13,4 points) et du transport (écart de 12,2 points).

Deux situations sont à souligner. Premièrement, une forte proportion de femmes obtiennent leur diplôme dans les secteurs des soins esthétiques, des arts et de l'agriculture et pêches, mais ce sont leurs confrères de ces secteurs qui décrochent le plus souvent des emplois liés à leur formation. Deuxièmement, un faible pourcentage de femmes réussissent à se dénicher un emploi lié à leurs études dans les secteurs de la foresterie et papier, de la mécanique d'entretien et de l'électrotechnique. Or, on trouve dans ces secteurs de nombreux programmes d'études qui offrent d'excellentes perspectives d'emploi⁵.

Quant aux écarts en faveur des femmes, ils sont moins élevés que ceux en faveur de leurs collègues masculins et se trouvent, plus particulièrement, dans le secteur de la métallurgie (écart de 12,0 points) et de l'administration, commerce et informatique (écart de 10,8 points).

Les femmes semblent être bien positionnées dans le secteur de la métallurgie en formation professionnelle. On se rappellera qu'elles y occupent également plus d'emplois à temps plein que leurs collègues masculins.

Par ailleurs, le grand nombre de femmes dans le programme de secrétariat explique en grande partie l'avance de celles-ci dans le secteur administration, commerce et informatique.

Tableau 5-A Taux de placement dans un emploi lié à la formation des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes	Hommes
	%	%
1. Administration, commerce et informatique	72,3	61,5
2. Agriculture et pêches	61,4	74,8
3. Alimentation et tourisme	74,9	79,7
4. Arts	59,2	75,0
5. Bois et matériaux connexes	68,0	70,3
6. Chimie – biologie	-	-
7. Bâtiment et travaux publics	55,9	74,4
8. Environnement et aménagement du territoire	0,0	8,7
9. Électrotechnique	39,1	67,9
10. Entretien d'équipement motorisé	66,7	75,7
11. Fabrication mécanique	81,0	75,1
12. Foresterie et papier	41,7	75,8
13. Communication et documentation	70,2	69,5
14. Mécanique d'entretien	42,9	74,1
15. Mines et travaux de chantier	-	-
16. Métallurgie	94,4	82,4
17. Transport	76,5	88,7
18. Cuir, textile et habillement	70,8	69,6
19. Santé	84,8	80,0
20. Soins esthétiques	64,5	85,7
Total*	72,3	71,3

Source : *La relance au secondaire en formation professionnelle*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

5.2 EN FORMATION TECHNIQUE

Ce sont des secteurs non traditionnels qui offrent les meilleures possibilités d'emploi lié à la formation pour les femmes. De plus, on constate que ces dernières travaillent davantage dans leur domaine après un DEC qu'après un DEP.

Dans l'ensemble, en formation technique, les hommes et les femmes se trouvent des emplois liés à leur formation dans les mêmes proportions. Les pourcentages se situent aux alentours de 80 p. 100.

Les secteurs de la fabrication mécanique (93,5 p. 100), de la chimie – biologie (90,8 p. 100) et de l'électrotechnique (88,6 p. 100) sont ceux qui offrent le plus de chances aux femmes d'occuper un emploi lié à leurs études. Soulignons que la fabrication mécanique est également un des secteurs qui offrent les meilleurs taux de placement dans un emploi lié à la formation après un DEP. À l'opposé, c'est en environnement et aménagement du territoire que l'on observe le taux de placement dans un emploi lié à la formation le plus faible pour les femmes (70,6 p. 100).

Les femmes occupent moins d'emplois liés à leurs études que leurs confrères dans le secteur du cuir, textile et habillement, qui est pourtant à prédominance féminine. On observe un écart de 20,5 points en faveur des hommes. Les femmes sont plus avantagées que les hommes dans le secteur de l'environnement et aménagement du territoire (écart de 31,2 points), quoique le taux de placement de ces dernières dans un emploi lié à la formation reste peu élevé. Soulignons également les écarts en faveur des femmes dans les secteurs de la chimie – biologie (écart de 12,1 points) et du transport (écart de 11,3 points).

Dans le secteur de l'environnement et aménagement du territoire, de l'électrotechnique de même qu'en foresterie et papier, il est plus avantageux pour les femmes d'obtenir un DEC si elles veulent se trouver un emploi lié à leur formation. En effet, les écarts entre les deux ordres d'enseignement sont respectivement de 70,6 points, de 49,5 points et de 38,3 points.

Tableau 5-B Taux de placement dans un emploi lié à la formation des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes	Hommes
	%	%

1. Administration, commerce et informatique	81,9	82,8
2. Agriculture et pêches	89,7	91,1
3. Alimentation et tourisme	82,9	77,6
4. Arts	72,9	70,7
5. Bois et matériaux connexes	-	-
6. Chimie – biologie	90,8	78,7
7. Bâtiment et travaux publics	73,5	76,3
8. Environnement et aménagement du territoire	70,6	39,4
9. Électrotechnique	88,6	80,4
10. Entretien d'équipement motorisé	100,0	80,0
11. Fabrication mécanique	93,5	90,9
12. Foresterie et papier	80,0	80,5
13. Communication et documentation	75,2	81,1
14. Mécanique d'entretien*	0,0	93,8
15. Mines et travaux de chantier*	100,0	75,0
16. Métallurgie*	100,0	95,8
17. Transport	88,2	76,9
18. Cuir, textile et habillement	72,4	92,9
19. Santé	82,9	82,9
20. Services sociaux, éducatifs et juridiques	74,2	66,4
Total**	80,0	80,4

Source : *La relance au collégial*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Données peu significatives pour les femmes.

** : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

5. Top 50 - Super choix d'avenir, édition 1999-2000, Direction générale de la formation professionnelle et technique, Ministère de l'Éducation.

6.1 En formation professionnelle

6.2 En formation technique

6.1 EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Les femmes gagnent des salaires moindres que les hommes dans seize des dix-huit secteurs d'études analysés. Cette situation s'observe même dans des secteurs à prédominance féminine.

En formation professionnelle, les femmes gagnent un salaire hebdomadaire moyen à temps plein inférieur à celui de leurs collègues masculins. L'écart entre les sexes est de 117 \$ par semaine, ce qui équivaut, sur une base annuelle, à une différence de 6 084 \$.

Les femmes gagnent les salaires les plus élevés dans le secteur du transport (563 \$ par semaine), alors que les plus bas salaires sont le lot des femmes diplômées en soins esthétiques (272 \$ par semaine) et en environnement et aménagement du territoire (300 \$ par semaine).

On constate que les plus grandes différences entre les sexes en défaveur des femmes se trouvent dans les secteurs de la foresterie et papier (écart de 221 \$ par semaine, soit 11 492 \$ par année), de la mécanique d'entretien (écart de 176 \$ par semaine, soit 9 152 \$ par année) et du bâtiment et travaux publics (écart de 133 \$ par semaine, soit 6 916 \$ par année).

Dans le secteur de la fabrication mécanique et dans celui du transport, les femmes gagnent aussi un salaire moindre que les hommes, mais il s'agit des secteurs où les écarts sont les moins élevés. L'écart est de 29 \$ par semaine en transport et de 37 \$ par semaine en fabrication mécanique, soit respectivement 1 508 \$ et 1 924 \$ annuellement.

Seuls deux secteurs permettent aux femmes d'être un peu plus avantagées sur le plan salarial, mais l'écart est minime : 3 \$ par semaine (156 \$ par année) en arts et 19 \$ par semaine (988 \$ par année) dans le secteur bois et matériaux connexes.

Tableau 6-A Salaire hebdomadaire moyen à temps plein des titulaires d'un DEP selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes	Hommes
	\$	\$
1. Administration, commerce et informatique	366	418

2. Agriculture et pêches	327	402
3. Alimentation et tourisme	318	369
4. Arts	315	312
5. Bois et matériaux connexes	452	433
6. Chimie – biologie	-	-
7. Bâtiment et travaux publics	360	493
8. Environnement et aménagement du territoire	300	385
9. Électrotechnique	412	488
10. Entretien d'équipement motorisé	358	421
11. Fabrication mécanique	449	478
12. Foresterie et papier	373	594
13. Communication et documentation	341	386
14. Mécanique d'entretien	361	537
15. Mines et travaux de chantier	-	-
16. Métallurgie	401	497
17. Transport	563	600
18. Cuir, textile et habillement	316	359
19. Santé	383	441
20. Soins esthétiques	272	328
Total*	349	466

Source : La relance au secondaire en formation professionnelle, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

TABLE DES MATIÈRES

6.2 EN FORMATION TECHNIQUE

En formation technique, les salaires des femmes sont moins élevés que ceux de leurs collègues masculins dans quatorze des quinze secteurs d'études comparables⁶. Les différences salariales demeurent cependant moins grandes qu'en formation professionnelle.

En formation technique, en moyenne, les femmes gagnent 416 \$ par semaine alors que les

hommes gagnent 501 \$ par semaine. Cela représente une différence salariale de 85 \$ par semaine, c'est-à-dire 4 420 \$ par année. Cet écart est moindre qu'en formation professionnelle, mais il reste tout de même important.

Les femmes gagnent les salaires les plus élevés dans le secteur de la fabrication mécanique (521 \$ par semaine), alors que les salaires les plus bas se trouvent dans le secteur des arts (341 \$ par semaine) et de l'environnement et aménagement du territoire (341 \$ par semaine). Ce dernier secteur est également celui qui offre les moins bons salaires aux diplômées de la formation professionnelle.

Les femmes sont particulièrement désavantagées sur le plan salarial par rapport à leurs collègues masculins dans le secteur cuir, textile et habillement (écart de 148 \$ par semaine, soit 7 696 \$ par année) et dans le secteur administration, commerce et informatique (écart de 116 \$ par semaine, soit 6 032 \$ par année). Il s'agit de deux secteurs où les femmes sont très présentes puisque l'on y trouve respectivement 90,1 p. 100 et 59,1 p. 100 de femmes diplômées ([voir tableau 2-B](#)).

Les secteurs qui abritent les plus petits écarts en défaveur des femmes sont ceux de la fabrication mécanique (écart de 25 \$ par semaine, soit 1 300 \$ par année), de l'électrotechnique et de l'agriculture et pêches (écart de 32 \$ par semaine, soit 1 664 \$ par année). Elles gagnent à peine plus que leurs collègues masculins dans un seul secteur de la formation technique, soit communication et documentation. L'écart est de 6 \$ par semaine, soit 312 \$ par année, et il représente la plus petite différence salariale entre les sexes pour l'ensemble de la formation technique.

Les salaires sont plus élevés avec un diplôme d'études collégiales et ce, pour presque tous les secteurs d'études. Différentes raisons peuvent expliquer cette situation, comme le niveau de compétences acquis et la durée des études. Le seul secteur qui fait exception est celui du transport, où les femmes possédant une formation professionnelle gagnent 130 \$ de plus que leurs consœurs possédant une formation technique.

Tableau 6-B Salaire hebdomadaire moyen à temps plein des titulaires d'un DEC selon le secteur d'études et le sexe

Secteurs d'études	Femmes	Hommes
	\$	\$
1. Administration, commerce et informatique	395	511
2. Agriculture et pêches	360	392
3. Alimentation et tourisme	364	448
4. Arts	341	404
5. Bois et matériaux connexes	-	-

6. Chimie – biologie	481	543
7. Bâtiment et travaux publics	402	470
8. Environnement et aménagement du territoire	341	418
9. Électrotechnique	493	525
10. Entretien d'équipement motorisé	-	554
11. Fabrication mécanique	521	546
12. Foresterie et papier	492	566
13. Communication et documentation	409	403
14. Mécanique d'entretien	-	-
15. Mines et travaux de chantier	-	-
16. Métallurgie	-	-
17. Transport	433	524
18. Cuir, textile et habillement	352	500
19. Santé	490	534
20. Services sociaux, éducatifs et juridiques	382	447
Total*	416	501

Source : *La relance au collégial*, édition 1998.

Note : Les résultats des secteurs qui ont obtenu un faible taux de réponse ou qui regroupent moins de cinq personnes diplômées ne sont pas publiés.

* : Le total est calculé pour l'ensemble des secteurs d'études, y compris ceux dont les données ne sont pas publiées.

6. En ce qui a trait au salaire hebdomadaire moyen à temps plein en formation technique, les données ne sont pas publiées pour cinq secteurs d'études.

Personnes diplômées (DEP)

Sont considérées comme « personnes diplômées (DEP) » toutes les personnes titulaires d'un DEP qui, en 1996-1997, étaient inscrites dans un établissement d'enseignement secondaire, public ou privé et qui ont obtenu leur diplôme au cours de cette même année scolaire.

Personnes diplômées (DEC)

Sont considérés comme « personnes diplômées (DEC) » les élèves qui étaient inscrits ou inscrites dans les banques de données du réseau collégial durant l'année 1996-1997 en dernière année d'études, qui étaient absents ou absentes du même réseau à l'automne 1997 et qui ont reçu un diplôme.

En emploi

Sont dites « en emploi » les personnes qui ont déclaré travailler à leur compte ou pour autrui, sans étudier à temps plein.

À temps plein

Sont dites « à temps plein » les personnes qui ont déclaré travailler, de façon générale, 30 heures et plus par semaine.

Lié à la formation

Sont dits avoir un emploi « lié à la formation » les travailleuses et les travailleurs à temps plein qui jugent que leur travail correspond à leurs études.

Salaire hebdomadaire moyen à temps plein

Le « salaire hebdomadaire moyen à temps plein » est le salaire moyen gagné par les travailleuses et les travailleurs à temps plein au cours d'une semaine normale de travail.

Non traditionnel¹

Un métier est dit « non traditionnel » lorsqu'un groupe (hommes ou femmes) y est représenté à moins de 33 p. 100. Il existe des métiers non traditionnels pour les hommes (coiffeur ou éducateur en garderie) et des métiers non traditionnels pour les femmes (bouchère, mécanicienne d'ascenseurs, ébéniste). Si dans un programme donné on trouve moins de 33 p. 100 de femmes qui y étudient, cette formation est considérée comme non traditionnelle. Lorsque l'expression « non traditionnel » est employée dans le présent document, elle signifie : non traditionnel pour les femmes.

1. Cette définition est tirée du guide *J'y suis... j'y reste! De ma formation... au marché du travail*, Comité aviseur Femmes en développement de la main-d'œuvre, avril 2000.

TABLE DES MATIÈRES

Au Québec, la demande en main-d'œuvre diplômée de la formation professionnelle et technique est grande. De 1991 à 1997, la part de l'emploi visée par ces niveaux de formation s'est accrue, passant de 50 p. 100 à 54 p. 100 des emplois totaux. D'un autre côté, le tiers des personnes issues du système d'éducation possèdent un tel diplôme. Plusieurs de ces emplois offrent pourtant des perspectives intéressantes et de bons salaires.

C'est pourquoi la valorisation de la formation professionnelle et technique constitue un enjeu important de la réforme de l'éducation. Ce thème est également une cible de travail dans le *Plan stratégique 2000-2003 du ministère de l'Éducation*. Il a aussi été retenu par les participants et les participantes du récent Sommet du Québec et de la jeunesse parmi les priorités en vue d'assurer un meilleur avenir aux jeunes Québécois et Québécoises.

Un certain nombre d'actions ont déjà été entreprises par le ministère de l'Éducation depuis le début de la réforme. Plus récemment, une campagne de sensibilisation a été inaugurée sur le thème *Emploie le bon moyen*. Elle a pour but de convaincre les jeunes et leurs parents que la formation professionnelle et technique est un choix valable. D'ailleurs, les effets de ces actions commencent à se faire sentir : on observe un accroissement régulier de l'effectif depuis les cinq dernières années.

Il convient de saisir l'occasion de cette remontée pour mettre en évidence la situation particulière des filles dans ce domaine et s'interroger sur les bénéfices qu'elles pourront en tirer. Car si la formation professionnelle et technique est un choix valable pour l'ensemble des jeunes, la très grande majorité des filles qui s'y dirigent font encore massivement des choix de carrière stéréotypés. C'est l'un des facteurs qui les privent des emplois les mieux rémunérés en plus de les écarter des secteurs en développement dans la société. Ce phénomène est observable peu importe l'ordre d'enseignement d'où elles sortent. Mais, là où il existe le noyau le plus dur, c'est en formation professionnelle et technique. Malgré plusieurs campagnes d'information et de sensibilisation, les filles demeurent fortement concentrées dans des secteurs de formation typiquement féminins. Autant de filles formées pour occuper des emplois, par exemple, en soins esthétiques, en santé, en services sociaux, éducatifs et juridiques ou en administration, commerce et informatique (principalement en secrétariat). Ces secteurs d'emploi n'offrent pas, comme on le verra plus loin, les meilleures perspectives d'insertion au marché du travail. Soulignons par ailleurs que, à l'occasion de sa campagne de valorisation, le ministère de l'Éducation a proposé aux jeunes 50 super choix d'avenir en formation professionnelle et technique². Parmi ceux-ci, on en trouve 42 qui sont presque complètement négligés par les filles.

C'est dire qu'il reste des efforts à fournir pour mieux faire connaître aux filles les emplois les plus prometteurs. En effet, on constate que si les filles réussissent bien à l'école, cela n'est pas nécessairement garant d'une bonne intégration au marché du travail. C'est pourquoi un des enjeux du ministère de l'Éducation, dans le *Plan d'action gouvernemental 2000-2003* –

L'égalité pour toutes les Québécoises est d'assurer la réussite éducative et socioprofessionnelle des filles.

La présente étude dresse un portrait comparatif des diplômés et des diplômées issus de la formation professionnelle et de la formation technique, du point de vue de leur intégration au marché du travail. Elle présente d'abord la répartition de l'effectif inscrit selon le sexe parmi les différents secteurs d'études. Puis, elle analyse l'insertion en emploi en fonction des indicateurs suivants : la diplomation, le taux de placement, l'obtention d'un emploi à temps plein, l'obtention d'un emploi lié à la formation et le salaire hebdomadaire gagné. Enfin, ressortir certaines situations particulières qui se sont révélées préoccupantes au cours de l'analyse. Bonne lecture à tous et à toutes!

2. Top 50 - Super choix d'avenir, édition 1999-2000, Direction générale de la formation professionnelle et technique, Ministère de l'Éducation.

TABLE DES MATIÈRES

La présente étude a été effectuée à partir des enquêtes *La relance au secondaire en formation professionnelle* et *La relance au collégial*. Celles-ci permettent de connaître la situation des personnes diplômées respectivement neuf et dix mois après l'obtention de leur diplôme. La méthode utilisée pour ces enquêtes est celle du sondage téléphonique. Ce sondage, qui a été effectué auprès des 26 409 personnes diplômées de la formation professionnelle au secondaire et des 14 250 personnes diplômées de la formation technique au collégial dans le courant de l'année scolaire 1996-1997, a permis de mesurer l'insertion des diplômés et des diplômées au marché de l'emploi au 31 mars 1998. Les taux de réponse ont été de 84,1 p. 100 pour la formation professionnelle et de 87,2 p. 100 pour la formation technique.

1. Il est important d'attirer l'attention du lecteur et de la lectrice sur les limites de l'étude. Tout d'abord, rappelons que les données présentées n'illustrent que la situation des personnes diplômées pour une année donnée. Il est également important de préciser que certains secteurs d'études regroupent un petit nombre de personnes diplômées. Ces faibles nombres ne permettent pas toujours d'obtenir des pourcentages très significatifs. Finalement, la situation économique des différents secteurs n'a pas été prise en considération. Tous ces éléments font en sorte qu'il faut rester prudent dans l'analyse et l'interprétation des statistiques.
2. En formation professionnelle et en formation technique, on trouve les mêmes secteurs d'études à l'exception des soins esthétiques et des services sociaux, éducatifs et juridiques. Le premier secteur est unique à la formation professionnelle et le deuxième secteur renvoie à la formation technique.
3. L'analyse de certains secteurs d'études n'a pas été possible puisque les données étaient réellement insuffisantes. Lorsque c'est le cas, une indication apparaît à cet effet dans le texte.
4. La présente étude porte sur les secteurs de la formation professionnelle et technique et non sur les programmes d'études qui les composent. Il pourrait être intéressant, ultérieurement, de pousser l'analyse et d'examiner la situation dans chacun des programmes d'études.

1. Secteurs qui présentent de très bonnes possibilités d'emploi pour les femmes
2. Secteurs à forte concentration féminine où les hommes décrochent les meilleures situations d'emploi

À la lumière des données qui viennent d'être présentées, il est possible de faire ressortir certains constats. Rappelons toutefois qu'il faut user de prudence dans l'interprétation de ces données puisque les pourcentages de certains secteurs cachent un petit nombre de personnes diplômées. Ces constats peuvent se regrouper sous les deux catégories ci-dessous.

1 – SECTEURS QUI PRÉSENTENT DE TRÈS BONNES POSSIBILITÉS D'EMPLOI POUR LES FEMMES

La seule ombre au tableau : le salaire des femmes reste inférieur à celui de leurs confrères.

Fabrication mécanique – Les diplômées de ce secteur occupent une position très avantageuse sur le marché du travail. Tant en formation professionnelle qu'en formation technique, on trouve une forte proportion de femmes qui travaillent à temps plein. Au collégial, leur taux de placement dans un emploi à temps plein atteint même 100 p. 100. Ces dernières se placent également très bien dans des emplois liés à leurs études. Dans ces conditions, il est d'autant plus déplorable de constater le faible pourcentage de femmes qui obtiennent leur diplôme dans ce secteur (9,6 p. 100 en formation professionnelle et 8,0 p. 100 en formation technique). Bien que les salaires des femmes soient un peu moins élevés que ceux de leurs collègues masculins, précisons que ce secteur est parmi ceux où l'on observe les plus petits écarts salariaux entre les sexes. Ainsi, en formation professionnelle, les femmes reçoivent 449 \$ par semaine par rapport à 478 \$ par semaine pour les hommes (écart de 1 508 \$ annuellement). Quant à la formation technique, les salaires sont de 521 \$ par semaine pour les femmes et de 546 \$ par semaine pour les hommes (écart de 1 300 \$ annuellement). Ces salaires demeurent plus élevés que ceux que l'on trouve dans des secteurs à prédominance féminine.

Administration, commerce et informatique – Il est intéressant de voir comment les femmes se positionnent en informatique puisqu'il s'agit d'un domaine en plein développement. De plus, les données du programme d'informatique au collégial sont suffisantes pour en permettre l'analyse. Ainsi, en techniques de l'informatique, on constate que le pourcentage de femmes diplômées est de 18,5 p. 100. Cela représente 144 femmes sur un total de 777 personnes diplômées. Leur placement sur le marché du travail est très intéressant. En effet, plus de 80 p. 100 d'entre elles se trouvent un emploi; la grande majorité travaille à temps plein (96,1 p. 100) et dans un emploi lié à leur formation (90,8 p. 100). Les femmes gagnent des salaires élevés même si elles tirent encore légèrement de l'arrière par rapport à leurs collègues masculins.

Leur salaire hebdomadaire est de 556 \$ comparativement à 565 \$ pour les hommes.

Transport – Au collégial, peu de femmes choisissent d'étudier dans le secteur du transport et pourtant, il s'agit d'un secteur qui leur offre également d'excellentes possibilités d'emploi. Les diplômées s'intègrent très bien sur le marché du travail, tant en ce qui concerne le taux de placement que l'emploi à temps plein et l'emploi lié aux études. C'est de nouveau sur le plan salarial que les femmes sont désavantagées. Elles gagnent 433 \$ par semaine contrairement à 524 \$ par semaine pour les hommes.

Métallurgie – En formation professionnelle, la situation des femmes dans le secteur de la métallurgie est semblable à celle qui existe dans les deux secteurs précédemment cités. En effet, l'intégration socioprofessionnelle des femmes se fait dans des conditions avantageuses, bien qu'encore une fois, leurs salaires soient inférieurs à ceux de leurs confrères.

TABLE DES MATIÈRES

2 – SECTEURS À FORTE CONCENTRATION FÉMININE OÙ LES HOMMES DÉCROCHENT LES MEILLEURES SITUATIONS D'EMPLOI

Les hommes s'insèrent mieux en emploi que leurs consœurs et gagnent des salaires plus élevés.

Soins esthétiques – En formation professionnelle, le secteur des soins esthétiques regroupe un grand nombre de femmes, soit 1 558 femmes sur un total de 1 608 personnes diplômées. Malgré cela, les hommes ont des conditions de travail supérieures à celles de leurs consœurs. En effet, ils travaillent davantage à temps plein (écart de 8,8 points) et dans un emploi lié à leurs études (écart de 21,2 points). De plus, les hommes gagnent un salaire hebdomadaire de 328 \$ contrairement à 272 \$ pour les femmes. Cela représente un écart entre les sexes de 2 912 \$ annuellement.

Santé – En formation technique, dans le secteur de la santé, 87,0 p. 100 des diplômes sont décernés à des femmes. Les hommes ont tout de même l'avantage en ce qui concerne le taux de placement (7,1 points) et l'emploi à temps plein (11,8 points). Toutefois, on trouve exactement la même proportion d'hommes et de femmes en ce qui a trait à l'emploi lié à la formation, soit 82,9 p. 100. Les salaires sont de 490 \$ par semaine pour les femmes comparativement à 534 \$ par semaine pour leurs collègues masculins, soit un écart de 2 288 \$ annuellement.

TABLE DES MATIÈRES

L'analyse de la situation des femmes en formation professionnelle et technique nous permet de tirer certaines conclusions. Tout d'abord, on remarque qu'un certain nombre de secteurs non traditionnels semblent ouverts aux femmes. Même si elles sont peu nombreuses dans ces secteurs, celles qui s'y trouvent bénéficient des taux de placement à temps plein, des taux de placement lié à la formation et des salaires les plus élevés. Des domaines comme la fabrication mécanique (au secondaire et au collégial), le transport (au collégial) et la métallurgie (au secondaire) sont particulièrement intéressants pour les femmes.

De plus, on constate que les hommes gagnent des salaires plus élevés que leurs consœurs et ce, dans la quasi-totalité des secteurs d'études. Même dans les secteurs où les femmes sont plus nombreuses, la rémunération des femmes demeure inférieure à celle de leurs confrères. Dans les rares secteurs où elles sont avantagées, l'écart est minime : les femmes ne gagnent que quelques dollars de plus par semaine. À l'inverse, les différences salariales en faveur des hommes peuvent s'échelonner de 25 \$ par semaine à 221 \$ par semaine. Notons que les salaires des femmes sont supérieurs si elles sont titulaires d'un diplôme d'études collégiales plutôt que d'un diplôme d'études professionnelles.

Selon une récente enquête de Statistique Canada⁷, la différence salariale entre les sexes peut être expliquée en partie par des facteurs comme l'expérience de travail, les responsabilités professionnelles ou encore le choix de carrière. Une portion importante de l'écart reste toutefois inexpliquée. Cela peut être dû au fait que certaines variables n'ont pas été considérées (par exemple, les responsabilités familiales) ou qu'il existe un phénomène de discrimination systémique.

Les emplois précaires sont encore majoritairement le lot des femmes. Ces dernières travaillent plus souvent à temps partiel que leurs confrères. Même dans les secteurs à prédominance féminine, comme les soins esthétiques ou la santé (au collégial), les hommes occupent plus souvent que les femmes les emplois à temps plein et liés à leur formation. On peut également s'interroger sur la proportion particulièrement faible de femmes qui réussissent à se dénicher un emploi lié à leur formation dans les secteurs de l'environnement et aménagement du territoire, ainsi qu'en électrotechnique.

La présente étude vise à documenter tous ceux et celles qui ont une influence sur les choix de carrière des filles (par exemple, conseillers ou conseillères d'orientation, personnel de direction d'écoles, parents, etc.). Elle représente une source d'information nouvelle sur les perspectives d'insertion au marché du travail des diplômées des divers secteurs d'études. En effet, ce n'est pas tout d'obtenir un diplôme, encore faut-il que celui-ci donne accès à des emplois prometteurs et à des conditions de travail avantageuses. Il est important de s'assurer que la réussite scolaire se transpose en réussite socioprofessionnelle. Il s'agit d'un élément essentiel vers l'autonomie financière des femmes ainsi que vers la réalisation d'une société

plus juste et équitable.

7. DROLET, Marie. *L'écart persistant : nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada*, Division de la statistique du revenu, Statistique Canada, décembre 1999.

TABLE DES MATIÈRES

- Liste des programmes inclus dans chaque secteur d'études en formation professionnelle (DEP)
- Liste des programmes inclus dans chaque secteur d'études en formation technique (DEC)

Liste des programmes inclus dans chaque secteur d'études en formation professionnelle (DEP)

1 - Administration, commerce et informatique

Comptabilité
Comptabilité informatisée et finance
Gestion d'une entreprise spécialisée de la construction
Informatique (exploitation du matériel)
Lancement d'une entreprise
Représentation
Secrétariat
Secrétariat bilingue
Secrétariat bureautisé
Secrétariat juridique
Secrétariat médical
Tenue de caisse et offre de services financiers
Vente
Vente-conseil

2 - Agriculture et pêches

Arboriculture-élagage
Fleuristerie
Horticulture maraîchère écologique
Horticulture ornementale
Production de bovins de boucherie
Production laitière
Production porcine
Réalisation d'aménagements paysagers
Spécialités en horticulture

3 - Alimentation et tourisme

- Boucherie
- Commercialisation des voyages
- Cuisine actualisée
- Cuisine d'établissement
- Pâtisserie
- Pâtisserie de restaurant
- Réceptionniste bilingue en hôtellerie
- Service de la restauration
- Sommellerie

4 - Arts

- Bijouterie-joaillerie
- Céramique
- Décoration intérieure et étalage
- Photographie
- Vente et service en bijouterie

5 - Bois et matériaux connexes

- Ébénisterie
- Finition de meubles
- Mise en œuvre de matériaux composites
- Modelage
- Rembourrage artisanal

6 - Chimie – biologie

- Opération d'usine de traitement des eaux

7 - Bâtiment et travaux publics

- Arpentage et topographie
- Briquetage-maçonnerie
- Calorifugeage
- Carrelage
- Charpenterie-menuiserie
- Dessin de bâtiment
- Entretien général d'immeubles
- Intervention en cas d'incendie
- Mécanique de machines fixes
- Mécanique de machines fixes (vapeur)

Mécanique de montage de vitres
Mécanique de protection contre les incendies
Montage et installation de produits verriers
Peinture en bâtiment
Plâtrage
Plomberie-chauffage
Pose de revêtements souples
Pose de systèmes intérieurs
Préparation et finition de béton
Prévention des incendies
Réfrigération
Réparation d'appareils au gaz naturel
Vente de pièces de quincaillerie, de bois et de matériaux de construction

8 - Environnement et aménagement du territoire

Conservation de la faune

9 - Électrotechnique

Électricité d'entretien
Électricité de construction
Électromécanique de machines distributrices
Électromécanique de systèmes automatisés
Estimation en électricité
Installation et entretien de systèmes de sécurité
Installation et réparation d'équipement de télécommunication
Montage de lignes électriques
Réparation d'appareils électroménagers
Réparation de magnétoscopes et de caméscopes
Réparation de micro-ordinateurs
Réparation et installation d'appareils électroniques domestiques
Techniques d'entretien d'équipement de bureau

10 - Entretien d'équipement motorisé

Carrosserie
Diesel (injection et contrôles électroniques)
Mécanique agricole
Mécanique automobile (générale)
Mécanique automobile (spécialité)
Mécanique d'engins de chantier

Mécanique de véhicules légers
Mécanique de véhicules lourds routiers
Mécanique marine
Vente de pièces mécaniques et d'accessoires

11 - Fabrication mécanique

Conduite et réglage de machines à mouler les matières plastiques
Dessin industriel
Fabrication de moules
Matriçage
Mécanique de tôlerie aéronautique
Montage-câblage en aérospatiale
Montage de structures en aérospatiale
Montage mécanique en aérospatiale
Outillage
Techniques d'usinage
Usinage sur machines-outils à commande numérique

12 - Foresterie et papier

Abattage et façonnage des bois
Affûtage
Aménagement de la forêt
Classement des bois débités
Pâtes et papiers (opérations)
Récolte de la matière ligneuse
Sylviculture

13 - Communication et documentation

Impression et finition
Préparation à l'impression
Reprographie et façonnage

14 - Mécanique d'entretien

Mécanique d'ascenseurs
Mécanique d'entretien en commandes industrielles
Mécanique d'entretien préventif et prospectif industriel
Mécanique de machines à coudre industrielles
Mécanique industrielle de construction et d'entretien

Réparation d'armes à feu

15 - Mines et travaux de chantier

Conduite d'engins de chantier

Conduite d'engins de chantier nordique

Conduite de machinerie lourde en voirie forestière

Extraction de minerai

Forage et dynamitage

Opération des équipements de traitement de minerai

16 - Métallurgie

Assemblage de structures métalliques

Ferblanterie-tôlerie

Serrurerie du bâtiment

Soudage-assemblage

Soudage général

Soudage sur tuyaux

17 - Transport

Conduite de camions

Information aérienne

18 - Cuir, textile et habillement

Conception et techniques vestimentaires

Confection industrielle de vêtements haut de gamme

Confection sur mesure et retouche

Cordonnerie

Coupe et confection de vêtements féminins et masculins

Nettoyage à sec et entretien de vêtements

19 - Santé

Assistance aux bénéficiaires en établissement de santé

Assistance dentaire

Assistance familiale et sociale aux personnes à domicile

Assistance technique en pharmacie

Santé, assistance et soins infirmiers

20 - Soins esthétiques

Coiffure
Coiffure spécialisée
Épilation à l'électricité
Esthétique

[Retour](#)

Liste des programmes inclus dans chaque secteur d'études en formation technique (DEC)

1 - Administration, commerce et informatique

Administration et coopération
Techniques administratives
Techniques administratives : assurances
Techniques administratives : finance
Techniques administratives : gestion
Techniques administratives : gestion industrielle
Techniques administratives : marketing
Techniques administratives : personnel
Techniques de bureautique
Techniques de l'informatique

2 - Agriculture et pêches

Gestion et exploitation d'entreprise agricole
Paysage et commercialisation en horticulture ornementale
Techniques de santé animale
Techniques équines (1998)
Technologie de la production horticole et de l'environnement
Technologie des équipements agricoles
Technologie des productions animales

3 - Alimentation et tourisme

Techniques de gestion des services alimentaires et de restauration
Techniques de gestion hôtelière
Techniques de tourisme
Technologie de la transformation des aliments (1998)

4 - Arts

- Design d'intérieur
- Design de présentation
- Design industriel
- Interprétation théâtrale
- Musique populaire
- Photographie
- Techniques de métiers d'art
- Théâtre – production

5 - Bois et matériaux connexes

- Techniques d'ébénisterie et de menuiserie architecturale
- Techniques du meuble et du bois ouvré

6 - Chimie et biologie

- Assainissement de l'eau
- Assainissement et sécurité industriels
- Techniques de chimie analytique
- Techniques de chimie-biologie
- Techniques de génie chimique
- Techniques de procédés chimiques

7 - Bâtiment et travaux publics

- Technologie de l'architecture
- Technologie de l'estimation et de l'évaluation en bâtiment
- Technologie de la cartographie
- Technologie de la géodésie
- Technologie de la mécanique du bâtiment
- Technologie du génie civil

8 - Environnement et aménagement du territoire

- Techniques d'aménagement cynégétique et halieutique
- Techniques d'aménagement du territoire
- Techniques d'écologie appliquée
- Techniques d'inventaire et de recherche en biologie
- Techniques du milieu naturel

9 - Électrotechnique

Avionique

Technologie de conception électronique

Technologie de l'électronique

Technologie de l'électronique industrielle

Technologie de systèmes ordinés

Technologie physique

10 - Entretien d'équipement motorisé

Entretien d'aéronefs

Techniques de génie mécanique de marine

11 - Fabrication mécanique

Construction aéronautique

Techniques d'architecture navale

Techniques de génie mécanique

Techniques de transformation des matériaux composites

Techniques de transformation des matières plastiques

Technologie du génie industriel

12 - Foresterie et papier

Techniques papetières

Technologie forestière (1998)

13 - Communication et documentation

Art et technologie des médias

Graphisme

Infographie en préimpression

Techniques de gestion de l'imprimerie

Techniques de l'impression

Techniques de la documentation

Techniques de muséologie

14 - Mécanique d'entretien

Technologie de maintenance industrielle

15 - Mines et travaux de chantier

Géologie appliquée

16 - Métallurgie

Contrôle de la qualité
Procédés métallurgiques
Soudage

17 - Transport

Navigation
Techniques administratives : transport
Techniques de pilotage d'aéronefs

18 - Cuir, textile et habillement

Commercialisation de la mode
Design de mode (1993)
Fabrication
Finition

19 - Santé

Acupuncture traditionnelle
Archives médicales
Audioprothèse
Techniques d'électrophysiologie médicale
Techniques d'hygiène dentaire
Techniques d'inhalothérapie
Techniques d'orthèses et de prothèses orthopédiques
Techniques d'orthèses visuelles
Techniques de denturologie
Techniques de diététique
Techniques de radiothérapie
Techniques de réadaptation physique
Techniques de thanatologie
Techniques dentaires
Techniques infirmières
Technologie de laboratoire médical
Technologie de médecine nucléaire

Technologie de radiodiagnostic

20 - Services sociaux, éducatifs et juridiques

Techniques d'éducation en services de garde

Techniques d'éducation spécialisée

Techniques d'intervention en délinquance

Techniques d'intervention en loisir

Techniques de recherche, enquête et sondage

Techniques de travail social

Techniques juridiques

Techniques policières

TABLE DES MATIÈRES

Liste des 50 programmes présentant les meilleures perspectives d'insertion au marché du travail en formation professionnelle et technique, édition 1999-2000

Secondaire

Affûtage (DEP)
Assemblage de structures métalliques (DEP)
Classement de bois débités (DEP)
Conduite de machines industrielles (DEP)
Conduite et réglage de machines à mouler (DEP)
Diesel (injection et contrôles) (ASP)
Ébénisterie (DEP)
Fabrication de moules (ASP)
Fabrication en série de meubles et de produits en bois ouvré (DEP)
Ferblanterie-tôlerie (DEP)
Finition de meubles (DEP)
Matriçage (ASP)
Mécanique de machines fixes (DEP)
Montage de câbles et de circuits en aérospatiale (DEP)
Montage de structures en aérospatiale (DEP)
Montage mécanique en aérospatiale (DEP)
Outillage (ASP)
Pâtes et papiers (opérations) (DEP)
Production laitière (DEP)
Rembourrage industriel (DEP)
Sciage (DEP)
Soudage-montage (DEP)
Techniques d'usinage (DEP)
Usinage sur machines-outils à commande numérique (ASP)

Collégial

Avionique (DEC)
Commercialisation de la mode (DEC)
Dessin animé (DEC)
Entretien d'aéronefs (DEC)
Gestion de la production du vêtement (DEC)
Gestion et exploitation d'entreprise agricole (DEC)
Infographie en préimpression (DEC)

Procédés métallurgiques (DEC)
Soins infirmiers (DEC)
Techniques d'éducation en services de garde (DEC)
Techniques d'intégration multimédia (DEC)
Techniques de chimie analytique(DEC)
Techniques de chimie-biologie (DEC)
Techniques de génie mécanique (DEC)
Techniques de l'informatique (DEC)
Techniques de la logistique du transport (DEC)
Techniques de la production textile (DEC)
Techniques de production manufacturière (DEC)
Techniques du meuble et bois ouvré (DEC)
Techniques papetières (DEC)
Technologie de la maintenance industrielle (DEC)
Technologie de la mécanique du bâtiment (DEC)
Technologie de la transformation des aliments (DEC)
Technologie de la transformation des produits forestiers (DEC)
Technologie de systèmes ordonnés (DEC)
Technologie physique (DEC)

COMITÉ AVISEUR FEMMES EN DÉVELOPPEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE. *J'y suis... j'y reste! De ma formation... au marché du travail*, Québec, avril 2000, 48 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Top 50 – Super choix d'avenir, édition 1999-2000*, Québec, Direction générale de la formation professionnelle et technique, 1999.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *Statistiques de l'éducation, enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire, édition 1998*, Direction générale des services à la gestion et Direction des statistiques et des études quantitatives, 1998, 260 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *La relance au secondaire en formation professionnelle. Le placement au 31 mars 1998 des personnes diplômées en 1996-1997*, Direction générale de la formation professionnelle et technique, 1999, 191 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *La relance au collégial. Le placement au 31 mars 1998 des personnes diplômées en 1996-1997*, Direction générale de la formation professionnelle et technique, 1999.

DROLET, Marie. *L'écart persistant : nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada*, Division de la statistique du revenu, Statistique Canada, décembre 1999, 43 p.